

[FRIMEUR]

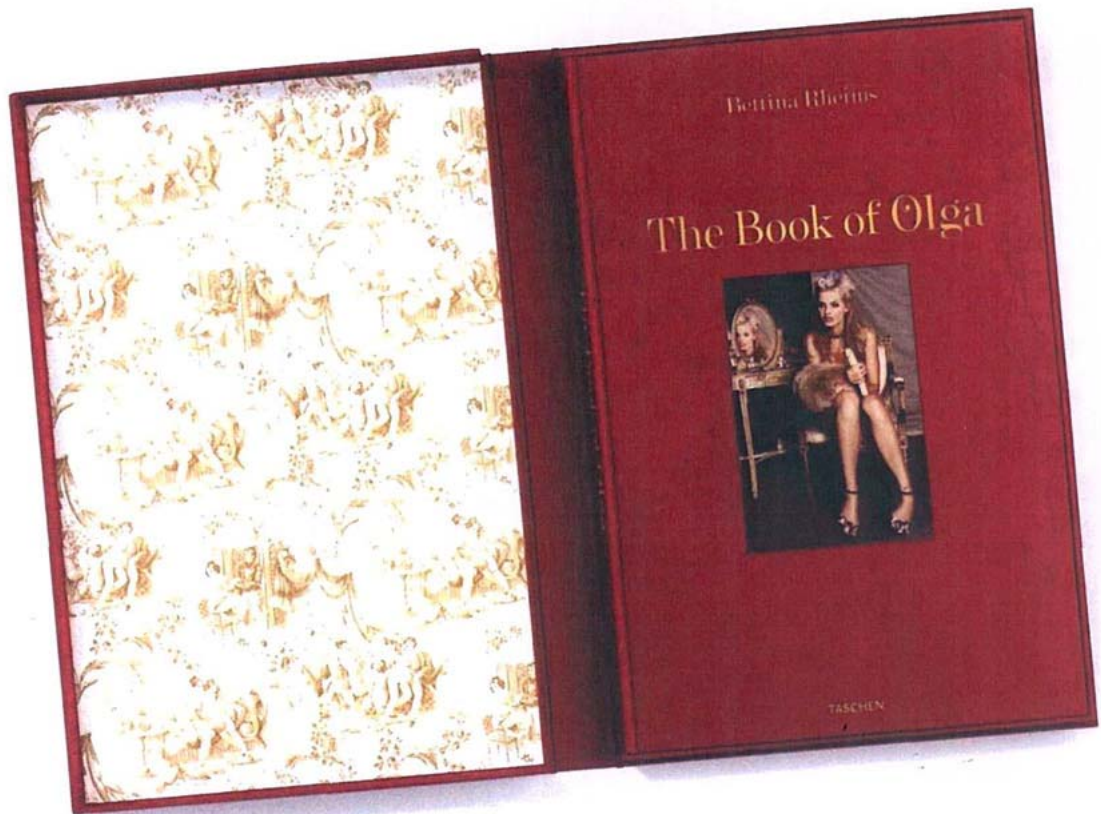


REGARDE MA FEMME !

UN MILLIARDAIRE RUSSE AMOUREUX A DEMANDÉ À LA SULFUREUSE BETTINA RHEIMS DE PHOTOGRAPHER SA FEMME OLGA... SANS TABOU. MISSION ACCOMPLIE AVEC CENT PHOTOS TRÈS CHAUDES, DU NU INTÉGRAL AU SM, RÉUNIES DANS UN LIVRE À TIRAGE LIMITÉ.

© BETTINA RHEIMS, COURTESY GALERIE JÉRÔME DE NOIRMONT, PARIS (2) - PHOTO D. R.

**Soucieuse du détail exact, Bettina a fait venir un spécialiste du bondage.
Olga est harnachée, perruquée, transformée en maîtresse sévère.**



Nouveaux russes, nouveaux riches. Bon goût, mauvais goût ? La question ne se pose plus depuis longtemps. C'est leur goût. Qui n'a rien à voir avec le notre. En France, quel millionnaire en vue, si frimeur soit-il, quel richissime grand patron, oserait demander à Bettina Rheims de prendre des photos – et quelles photos ! – de sa femme pour en faire un livre ? Lorsque Sergey Rodionov, 48 ans, décida de faire photographier sa femme Olga, il ne s'est pas adressé au Studio Harcourt mais à Bettina dont il avait remarqué le travail dans une exposition à Moscou. Au départ, il s'agissait d'un simple portfolio dans le style de l'artiste : du sexe, du sulfureux, du sans limites, ou presque. Voilà ce que voulait Sergey pour la spectaculaire Olga. « Cette fille est une bombe atomique de 1m85 », raconte Bettina qui avait organisé une première séance de photos dans sa maison de campagne. « Elle est arrivée dans une limousine noire, en pull noir et jeans. Elle était très belle, très sympathique, on a ri pendant

deux jours tout en travaillant. » Résultat, 35 photos présentées à Sergey qui, après les avoir regardées, s'exclame : « C'est formidable, il faut en faire un livre ! Continue, Bettina ! » Retour à Paris. Cette fois, la séance se déroule sous le signe du SM, dans un hangar de la banlieue parisienne aménagé en temple du sado maso, lit en fer, croix de Saint-André, accessoires divers, fouets, godmichés, chaînes, menottes, etc.

MARIE-ANTOINETTE SEINS NUS

Soucieuse du détail exact, Bettina a fait venir un spécialiste du bondage. Olga est harnachée, perruquée, transformée en maîtresse sévère. Des photos qui devraient plaire aux amateurs de cette discipline (sans jeu de mots). Elles plaisent en tout cas à Sergey Rodionov qui tient de plus en plus à son projet de livre. Il est tellement enthousiaste qu'il décide de le commanditer, mais il faut plus de photos. Bettina se remet au travail. Dernière séance, dans le studio de Bettina à

Paris, dans le III^e. Pour changer, mais tout en restant dans un hard raisonnable, elle transforme Olga en Marie-Antoinette, une Marie-Antoinette débauchée en costume d'époque, seins nus, qui se laisse séduire de très près par un homme. Le résultat est plutôt hot, Sergey est aux anges. Certes, il a commandité la réalisation du livre – « sans jamais assister aux prises de vue », tient à préciser Bettina – mais maintenant, qui va l'éditer ? Les photos sont trop chaudes pour l'éditeur habituel de l'artiste, le très respectable Schirmer Mosel. Bettina se souvient alors d'un petit déjeuner à New York avec l'éditeur allemand Benedikt Taschen, à qui rien ne fait peur, qui lui avait dit : « J'aimerais faire un livre avec vous ». Bettina lui envoie une série de photos d'Olga : **Taschen** est séduit, affaire conclue ! JEAN PIERRE DE LUCOVICH

The Book of Olga photos de Bettina Rheims
Préface de Catherine Millet Taschen Edition Collector
tirage limité à 1 000 exemplaires dans le monde,
numérotés et signés par l'artiste 350 €